

Notice Introductive

Chers lecteurs, chers amis ou simplement amoureux des mots : j'aimerais vous faire part d'une observation concernant les réseaux sociaux en général et de ces nouveaux moyens de dialogue modernes.

Au préalable je souhaite remercier les différentes personnes avec qui j'ai instauré un dialogue constructif, je pense aussi amical et respectueux. Elles se reconnaîtront ! Pas la peine d'en dire plus.

Ainsi je ne souhaite pas faire dans l'angélisme mais être plutôt proche de la réalité, réalité telle que je la ressens ! Mes mots sont ainsi jetés en désordre sans trame particulière. Je les écris au fur et à mesure qu'ils se cristallisent dans ma pensée. Finalement sur ce brouillon, ils n'en constituent pas moins un plaidoyer pour mes écrits mais aussi pour tout lecteur, auteur, qui

est aminé par ce lien indéfectible qui n'appartient qu'au genre humain : communiquer par l'idée et la mettre par écrit !

Pour en revenir donc aux réseaux sociaux, il est bien évident que ce sont des vecteurs modernes de communication mais qu'il faut utiliser à bon escient, qu'il faut savoir dominer sans tomber dans le piège qu'ils peuvent nous tendre ! On peut sans doute admettre la modération (il en faut, bien évidemment !) mais la censure qui couve nous rappelle les heures plutôt sombre de notre histoire ! En effet ! Ne prêtons pas attention, ne prêtons plus attention à tous ces malades, ces détractés du clavier dont les comportements sont agressifs, pervers et on en passe et des meilleurs ! Ces gens-là dans leurs comportements nauséabonds et la plus part du temps hors la loi sont bien évidemment répréhensibles ! Les lois, les règles, les règlements sont faits pour cela !

Par contre à notre modeste niveau, faisons en sorte d'établir un véritable cordon

salutaire ! Par contre, sachons aussi tirer le meilleur parti de ces communications modernes. Créer dans la mesure du possible une véritable communauté dans le bon sens du terme ! Cela doit inévitablement déboucher soit sur des rencontres, des appels, des liens plus étroits. Ne laissons pas aussi cette oligarchie qui ordonne dans l'ombre son tempo politique imposer ses directives, pour ne pas dire plus ! Certains me comprendrons, n'est-ce-pas Messieurs les Censeurs ?

Malgré toutes ces méthodes de communications modernes, ultra-rapides et finalement confortables qui nous donnent finalement une (leur !) façon de faire, de procéder, un constat simple s'impose ! Je pense que la lecture et l'écriture resteront toujours la base du lien social entre les individus car il y a nécessairement échange et dialogue. Même si un jour les réseaux sociaux seront formatés, contrôlés, on ne pourra jamais empêcher le dialogue entre individus et le passage de l'écrit sur un support papier

pour montrer et décrire ses joies, ses peines ou bien sa colère. Ma volonté première est donc de partager mes œuvres et de les faire connaître dans un esprit de respect et surtout de dialogue constructif. On apprend beaucoup de l'autre si on sait l'écouter dans le respect, même si on n'est pas d'accord et heureusement ! Donnons une leçon de véritable humanité à tous ceux qui veulent nous détruire ! Et ils sont légions ! Et tant mieux si mes ouvrages trouvent leur lectorat ! Mais la culture est née de la confrontation d'idées, elle reste inestimable ! Et comme je pense fortement cela je voudrais conclure par une citation d'un confrère lui aussi écrivain qui disait: « *Ça et là, dans ce texte, vous allez trouver ce que l'on appelle des fautes : de frappe, de ponctuation, de mise en forme, voire même d'orthographe ; ce ne sont que petits cailloux oubliés sur un chemin pourtant balayé avec soin, ils ne devraient pas nuire à votre voyage, et les traquer me demanderait tant de temps et de déplaisir, ou m'obligerait à ennuyer mes proches par des lectures de correction qui finiraient par les détourner de mes livres, et, pis encore, de moi ; or, je les aime. Je crois, peut-être à tort (j'ai abandonné*

toutes mes certitudes quand j'ai vu qu'elles m'éloignaient de vous), que la liberté de parler ou d'écrire est plus importante que les conventions paralysantes de quelques prétentieux censeurs. La société nous taille parfois des uniformes trop étroits qui entravent nos mouvements. Écrire est un besoin ; être lu est une envie. Ce que j'ai à dire peut, ou non, vous intéresser, ça, c'est à vous d'en décider, mais il faut que je sois libre de l'écrire¹ ».

Sur l'heure, un individu, que nous appellerons par son nom générique, **Lui**, va se soumettre à la dure loi des réseaux sociaux. Sans aucune arrière-pensée nocive ni agressive un dialogue par écran interposé va s'instaurer avec **Elle**.

La dure réalité de ces réseaux sociaux vont-ils contredire la volonté de communication de ces deux individus ? Seront-ils eux aussi abrutis par le Système ? Ou ne sont-ils que l'instrument de ceux qui nous gouvernent pour nous épier, nous contrôler ? Finalement font-ils le jeu aussi de

1Source : Léon LAFFUT Comme une guirlande fanée
Impromptus Impromptu, Bookelis édition.

ceux qui tentent véritablement ou faussement de se rebeller contre ce système ?

Messieurs les Censeurs, finalement je vous le répète : passez votre chemin et laissez-nous tranquille !

A Elle, A Lui
A tous ceux qui ont compris...
